

« Restez chez vous les Parisiens avec vos microbes ! »

écrit par François des Groux | 19 mars 2020



Stéphane Bourgeois Ici aux sables, on est envahis par les parisiens, venus se confiner avec les vélos sur les toits des voitures comme si ils étaient en vacances et qui ont dévalisés les rayons des supermarchés et les stations services...

J'aime · Répondre · Contacter · 23 h



Willy Nombalais Et c'est les mêmes qui portent plainte parce que le coq fait du bruit, des vrais burnes.

J'aime · Répondre · Contacter · 21 h



Julie Drt Stéphane Bourgeois du côté de St Jean de monts également... C'est comme ça que se répand le virus malheureusement.

Et si la partition du territoire ne concernait pas que les zones islamisées de non-droit ?

Et si, en l'espace de 40 ans, la France s'était transformée en bombe à fragmentation multiple ?

Car, à la traditionnelle « lutte des classes » s'ajoutent désormais la lutte des races et celle des âges, des origines et des espaces : musulmans contre chrétiens et juifs, générations d'immigrés contre Français de vieille souche, Noirs/racisés contre Blancs et Asiatiques, jeunes progressistes branchés contre vieux réacs, connectés de la *start up nation* contre Gilets jaunes déclassés et, aujourd'hui, Parisiens contre provinciaux.

A l'heure du confinement, les Parisiens se sont rués sur

leurs résidences secondaires, notamment à l'Ouest, en Bretagne et dans les îles, rappelant peut-être aux plus anciens les mauvais souvenirs de l'exode de 1940.

Sauf que les Parisiens ne fuient pas les hordes nazies mais le coronavirus : ils s'en vont se réfugier en 4x4 hybride dans leur cottage normand, leur longère du golfe du Morbihan ou leur maison basse de Vendée.

En d'autres termes, les électeurs d'Annie Dingo, de Buzyn-Griveaux et des écolos anti-cheminées « qui polluent » et diesel « qui pue » vont retrouver leurs voisins gilets jaunes désargentés pour respirer le bon air de la campagne, loin des microbes pathogènes, des clodos, des migrants, des rats et autres parasites urbains.

Ces parisiens snobs, râleurs, souvent aisés, pesteront contre le coq qui chante, les vaches et leurs mouches, le tracteur et la boue. Peut-être en profiteront-ils pour porter plainte contre les cloches qui sonnent trot tôt, bousillant la grasse matinée de leurs geeks d'enfants pressés, exigeants et impolis.

D'un autre côté, ces réactions hostiles paraissent navrantes : solidarité, fraternité, unité de la Nation paraissent de vains mots. Après la défaite de 1940, le marché noir n'avait-il pas enrichi également certains maquignons vendant leurs marchandises à prix d'or aux [Jambier](#) de la capitale ?

On se dit alors qu'il ne faudrait pas une troisième guerre mondiale et un second exode car ce serait assurément, en République macronienne, « chacun pour soi et tout pour ma gueule » !

.

Ambiance tendue à Noirmoutier après l'arrivée de Parisiens confinés

Égoïstes, irresponsables, inconscients, sur les réseaux sociaux, les Noirmoutrins n'y vont pas de main morte contre les Parisiens venus s'installer sur l'île dans le contexte du coronavirus. Une situation tendue alors que la population aurait au moins doublé en un week-end.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/ven-dee/noirmoutier/coronavirus-ambiance-tendue-noirmoutier-apres-arrivee-parisiens-confines-1802184.html>

Ré, Belle-Île, Groix... les Parisiens se confinent sur les îles, et ne sont pas forcément les bienvenus

La déferlante de Parisiens fuyant le confinement dans la capitale agace les habitants des îles vendéennes et bretonnes autant qu'elle les inquiète.

<https://www.nouvelobs.com/coronavirus-de-wuhan/20200318.OBS26267/re-belle-ile-groix-les-parisiens-se-confinent-sur-les-iles-et-ne-sont-pas-forcement-les-bienvenus.html>

Covid-19: l'arrivée des Parisiens en Vendée déclenche la colère des locaux sur les réseaux sociaux

Sur les réseaux sociaux, les Vendéens se déchaînent contre l'arrivée des Parisiens. Particulièrement sur l'île d'Yeu et l'île de Noirmoutier

<https://actu.fr/societe/coronavirus/covid-19-larrivee-parisien>

[s-vendee-declenche-colere-locaux-sur-reseaux-sociaux_32334038.html](https://www.facebook.com/s-vendee-declenche-colere-locaux-sur-reseaux-sociaux_32334038.html)



Stéphane Bourgeois Ici aux sables, on est envahis par les parisiens, venus se confiner avec les vélos sur les toits des voitures comme si ils étaient en vacances et qui ont dévalisés les rayons des supermarchés et les stations services...

J'aime · Répondre · Contacter · 23 h



Willy Nombalais Et c est les mêmes qui portent plainte parce que le coq fait du bruit , des vrais burnes,

J'aime · Répondre · Contacter · 21 h



Julie Dri Stéphane Bourgeois du côté de St Jean de monts également... C'est comme ça que se répand le virus malheureusement.

Coronavirus : des touristes se réfugient en Vendée, « ils vident nos magasins, nos stations essence »

A Noirmoutier, sur l'île-d'Yeu, quelques heures avant le confinement, des centaines de voitures, souvent immatriculées 75, ont débarqué par le pont ou par ferry. Sur place, les habitants poussent un coup de gueule.

<https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/coronavirus-des-touristes-se-refugient-en-vendee-ils-vident-nos-magasins-nos-stations-essence-1584471835>

« Restez chez vous avec vos microbes ! » : les

Locaux pestent contre les exilés urbains

REPORTAGE. Bien avant les annonces d'Emmanuel Macron, beaucoup d'habitants des grandes villes ont plié bagage, direction les maisons secondaires.

Planche de surf sur le toit de sa voiture, Jules* ne pensait pas enfreindre les règles en allant « prendre quelques vagues » mercredi de bon matin.

« Ils sont nombreux à créer la confusion entre confinement et vacances à la mer... » regrette Patrice Robillard, le maire de Grand-Village, commune de l'Île d'Oléron où le surfeur, immatriculé en Gironde, a été arrêté *in extremis* par un policier municipal.

« Ils », ce sont les résidents secondaires. Depuis le début du week-end, alors qu'enflait la rumeur d'un confinement total pour lutter contre la propagation du coronavirus, ce sont des milliers de Français qui ont quitté les grandes villes pour rejoindre leurs maisons de vacances...

Un afflux massif qui n'est pas forcément perçu d'un bon œil par les locaux. « Sur les réseaux sociaux, il y a des réactions assez vives, je ne vous le cache pas », confie Patrice Robillard...

Depuis l'annonce du confinement par le président règne donc une certaine animosité dans les villages d'habitude désertés à cette époque de l'année...

Brouilles sur Facebook et inquiétudes plus profondes

Nathalie, elle, était loin d'imaginer que sa venue pourrait la brouiller avec plusieurs de ses amies [...] « T'aurais dû rester à Paris », « Merci pour ce rappel à l'ordre, on est très inquiets de cette arrivée massive de Parisiens », « Ma copine est infirmière, on n'en peut plus », « Les hôpitaux ne sont pas équipés pour toutes ces arrivées », fleurissent,

entre autres, sur son mur Facebook.

La saturation des hôpitaux : c'est l'inquiétude majeure des habitants de ces bourgades [...] Mon mari a croisé nos voisins, qui leur ont expliqué que l'hôpital le plus proche n'avait que deux ventilateurs à oxygène. Comme il y a beaucoup de personnes âgées dans notre village, on comprend leur inquiétude », tempère Nathalie...

[...] « Et voilà, ils ne savent même pas retenir le virus, ils ont lâché leurs gosses dans la rue. Je crois que je vais tirer des coups de feu en l'air pour commencer » [...] Sur certains marchés, les « restez chez vous avec vos microbes ! » ou « dégage, t'as rien à faire là ! » sont désormais monnaie courante, comme en témoigne Sylvie, poissonnière d'une ville balnéaire...

Afin d'éviter la confusion entre « confinement strict » et « vacances en famille », la préfecture de Charente-Maritime a annoncé mercredi avoir demandé aux huit maires de l'île de prendre des arrêtés municipaux pour interdire l'accès aux plages.

https://www.lepoint.fr/societe/restez-chez-vous-avec-vos-microbes-les-locaux-pestent-contre-les-exiles-urbains-18-03-2020-2367820_23.php



Victor Pivert, l'archétype du Parisien arriviste, colérique

et sans scrupules (*Rabbi Jacob*)

Note de Christine Tasin

On comprend l'agacement des provinciaux envahis par les électeurs d'Hidalgo et de Piolle, c'est sûr.

Mais il faut quand même rappeler que le grand fautif c'est Macron qui, en ne fournissant pas des tests gratuits à tout le monde a permis à des centaines de milliers d'habitants des grandes villes de venir répandre le coronavirus là où il n'était pas, ne se sachant pas contaminé...

Il s'agit même d'une double faute, parce que, en sus, ils ont laissé fuiter l'info du confinement pendant plus de 24 h, délibérément, permettant aux hordes de gauchos et autres mondialistes de quitter Paris... où il n'y aura pas assez de lits d'hôpital ni de respirateurs...

Macron assassin !

L'ILLUSTRATION



CHRONIQUE D'UN ETAT QUI A DÉRAILLÉ